

contestables sur les animaux importés. Mieux acclimatés que ces derniers, ils résisteraient sans faiblir à la rigueur de notre température et réussiraient avec plus de facilité à effectuer l'amélioration que l'on veut atteindre.

(A continuer.)

REVUE DE LA SEMAINE

Le quatrième âge de l'Eglise, âge pacifique et illuminatif, commença à Charlemagne et au saint pape Léon III et dura jusqu'à Charles-Quint et Léon X. Dans cet âge furent célébrés les conciles les plus utiles à l'Eglise; la religion chrétienne fleurit partout; le chant, les psaumes, le bréviaire, les rites, les cérémonies et le ministère de l'autel furent rétablis dans un meilleur ordre et même dans une certaine perfection; un nombre considérable de très-grands saints ecclésiastiques, des empereurs, des rois, des princes et d'autres personnages d'un rang élevé fondèrent des hôpitaux et prirent soin des pauvres qu'ils servaient eux-mêmes; ils construisirent des églises, réparèrent celles qui étaient en ruine, bâtirent des monastères, des collèges, des évêchés, des temples, des autels et mirent tout en œuvre pour favoriser le culte divin; même la nuit, les louanges sacrées retentirent dans les collégiales et dans les cloîtres; enfin l'Eglise vécut en paix, libre de tout ennemi et de toute hérésie, pendant plus de deux cents ans, jusqu'à Béranger qui enseigna que le corps et le sang du Christ ne sont pas dans l'Eucharistie. Cette hérésie fut détruite; et l'Eglise jouit de nouveau de la paix jusqu'à 1117. D'autres hérésies se produisirent alors et se succédèrent; mais elles furent cependant détruites. Malheureusement, le repos, dont jouissait l'Eglise au milieu des richesses et des honneurs, amena le relâchement dans la discipline. Il s'introduisit une certaine mollesse efféminée parmi les chrétiens, puis la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie firent sentir leur funeste influence, même au sein du clergé. L'Eglise grecque se déshonora par ses vices, sa servilité, et ses tristes erreurs.

L'Eglise de Thyatire est le type de cet âge, car le mot *Thyatire* signifie *illuminé* et *hostie vivante*, comme le fut parfaitement le quatrième âge de l'Eglise. "Je sais tes œuvres, dit saint Jean à l'Eglise de Thyatire, ta foi, ta charité, ton ministère, ta patience et tes dernières œuvres plus abondantes que les premières. Mais j'ai quelque chose à te reprocher: tu permets que *Jésabel*, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, afin de les entraîner dans la fornication et de leur faire manger des viandes immolées aux idoles." *Jésabel* est ici citée comme la figure des fausses doctrines qu'on enseigna au quatrième âge de l'Eglise, de la mollesse coupable à laquelle se laissèrent aller les chrétiens, et des excès où tomba l'Eglise grecque. Saint Jean continue: "Je lui ai donné du temps pour faire pénitence, et elle ne veut pas se repentir de sa prostitution." Par ces paroles, l'apôtre annonce que les fidèles et les ecclésiastiques en dehors du devoir persévéreront dans leurs voies et qu'ils ne feront aucune pénitence, pas même à la vue de grandes calamités. Aussi saint Jean ajoute-t-il: "Je la frapperai de maladie sur sa couche... et je frapperai ses enfants de mort." Ces paroles annoncent que les guerres, les séditions, la famine, la peste, les larmes, la désolation, l'amertume, l'oppression et les maladies spirituelles, qui sont les hérésies, fondront sur les enfants des enfants de ceux qui vécutrent dans le quatrième âge de l'Eglise, est-à-dire sur les malheureux qui verront l'âge suivant.

A ce quatrième âge se rapporte le quatrième jour de la création, dans lequel Dieu fit les deux grands corps lumineux et les étoiles, qu'il plaça au ciel.

La quatrième époque du monde, qui dura depuis Moïse jusqu'à l'achèvement du temple de Salomon, en est aussi la figure; car, comme David composa alors des psaumes et augmenta le culte divin, de même que son fils Salomon construisit un temple très-vaste et fit faire les vases les plus précieux pour le service des autels et du temple, qu'il établit de plus un ordre admirable dans les choses sacrées, qu'il releva la majesté des sacrifices par la bonne discipline des ministres, qu'il régna enfin pacifiquement sans nul ennemi; ainsi, dans le quatrième âge de l'Eglise, s'opèrent toutes les réformes salutaires et les saintes œuvres que nous avons mentionnées plus haut.

A cet âge enfin convient le quatrième Esprit du Seigneur, l'Esprit de *piété*, que Dieu répandit alors abondamment sur son Eglise.

Le cinquième âge de l'Eglise, âge purgatif, commença sous l'empereur Charles-Quint et le Pape Léon X; il durera jusqu'à un Pontife très-saint et un grand et puissant Monarque, qui viendra à la fin de cet âge et au commencement du suivant, et sera appelé le *secours de Dieu*, c'est-à-dire *rétablissant toutes choses*. Ce cinquième âge de l'Eglise est et sera un âge d'affliction, d'extermination, de défection, un âge rempli de calamités. Il restera peu de chrétiens sur la terre qui auront été épargnés par le fer, la famine ou la peste. Les royaumes combattront contre les royaumes, et tous les états seront désolés par les dissensions intestines. Les principautés et les monarchies seront bouleversées; il y aura un appauvrissement presque général et une très-grande désolation dans le monde. Les catholiques seront opprimés par les hérétiques et les mauvais chrétiens; l'Eglise et ses ministres seront rendus tributaires; les monarchies seront tuées et tous les hommes conspireront à ériger des républiques. Dieu permettra ces malheurs par un très-juste châtement, à cause de la mesure comble de nos péchés, que nous et nos pères auront commis dans le temps de sa libéralité à nous attendre à la pénitence.

L'Eglise de Sardes est le type de cet âge, car le mot *Sardes* signifie *principe de beauté*, c'est-à-dire principe de la perfection qui suivra dans le sixième âge; l'appauvrissement et les autres adversités étant le commencement et la cause de la conversion des hommes, comme la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. "Je connais tes œuvres, dit saint Jean à l'Ange de l'Eglise de Sardes; tu as la réputation d'être vivant et tu es mort." Or, par ces paroles, Jésus-Christ reproche surtout au cinquième âge d'être entaché du vice particulier de s'attribuer fausement la gloire de vivre en lui, comme le font et le feront les hérétiques, à peu près aussi nombreux que les sauterelles sur la terre, tandis qu'ils sont tous morts et mourront éternellement, s'ils ne font pénitence.

"Combien de milliers de chrétiens, dit Holzhauser, refroidis dans ce temps de calamités, qui, ne considérant que l'heureux succès obtenu en toutes choses par les hérétiques, et observant malignement les mœurs des ecclésiastiques et leur manière d'être, conservent à la vérité le nom de catholiques, à cause d'une certaine crainte et du respect humain, mais qui sont morts intérieurement dans l'athéisme et l'indifférentisme, dans le calvinisme, elle pseudopoliticisme, et dans leur haine contre les prêtres! Ils ont le nom de vivants, parce qu'ils feignent la piété; ils font semblant d'avoir de la religion, ils se donnent comme des gens consciencieux, en communiquant avec les catholiques et confessant d'appartenir à la vraie foi, en présence des princes et des grands. Et même ils se laissent employer dans les œuvres pies et les favorisent; ils voient les religieux et les fréquentent; ils font ostentation de zèle dans leurs paroles, par leurs conseils, et même par un certain zèle extérieur pour la construction des monastères et des collèges, par exemple; mais ils font tout cela pour avoir le nom d'être,